

3.1.2.2 La plaine de Niort

Description

La plaine de Niort est caractérisée par la prédominance des cultures céréalières intensives. Les parcelles sont par conséquent de grande taille, à l'origine de vastes espaces aux formes géométriques simples. Le moindre élément vertical se détache au loin : château d'eau, clocher, silo, pylône... Les paysages sont très changeants suivant les saisons, au rythme des cultures. Ils changent ainsi de couleurs et de matières. Le ciel occupe une grande place.

Cette unité est découpée en nombreux compartiments, plus ou moins isolés les uns des autres, et donc bordés par d'autres types de paysages. Ainsi apparaissent en arrière-plan des boisements, des haies, des peupleraies, ce qui participe à modérer la perception d'espace ouvert d'openfield. De plus subsistent des lambeaux de haies, vestiges d'un ancien bocage, qui ponctuent l'espace. Les boisements sont quasiment absents de la plaine elle-même. Les vallées et leur végétation spécifique apportent des ambiances différentes qui viennent modérer le caractère très ouvert et monotone de la plaine.

L'habitat se présente sous la forme de villes et de villages groupés, le plus important sur l'AEE étant Chef-Boutonne.

Dynamiques d'évolution

Les haies ont encore tendance à disparaître. Cependant, ça et là on replante cette trame bocagère suite à l'évolution des politiques agricoles.

Perceptions sociales

Il n'existe pas de représentations spécifiques ni touristiques, ni artistiques pour ce territoire (d'après l'inventaire des paysages réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes). Ces espaces, que l'on assimile à l'openfield, sont souvent perçus de manière négative : paysages banals, monotones et peu attractifs, agriculture intensive portant atteinte à l'environnement.



Photographie 5 : Paysages de la Plaine de Niort

3.1.2.3 Les plateaux de Pamproux et de Lezay

Description

Les plateaux de Pamproux et de Lezay se présentent à l'échelle régionale comme de vastes clairières au sein des bocages (Terres Rouges). Le relief est très peu marqué, seule la vallée de la Dive creuse quelques talwegs à l'ouest. L'espace est presque totalement cultivé, formant de grands espaces ouverts marqués par une agriculture industrielle et intensive (céréales). Quelques éléments verticaux viennent ponctuer l'horizontalité des champs, constituant des points de repère dans le paysage : châteaux d'eau, silos, grands bâtiments agricoles, lignes à haute tension...

L'habitat est fortement regroupé. Les villages sont entourés d'une ceinture de jardins, de murs et de vergers, servant de transition entre le bâti et les espaces cultivés. Les vues depuis les habitations vers l'extérieur sont donc limitées.

Le relief plan associé aux cultures et à la faible présence des boisements et des haies produit un espace ouvert, avec cependant toujours en arrière-plan un horizon boisé (vallée, bocage...), qui modère les dégagements visuels. Ces espaces étant traversés par des axes routiers importants (D950 et A10), ils sont particulièrement vus, ce qui contribue à renforcer l'identité de plaine à l'échelle de la région.

Dynamiques d'évolution

Les dynamiques de ces paysages sont assujetties aux évolutions de l'agriculture et de ses politiques. Le développement urbain et péri-urbain constitue un enjeu fort car il se fait en dehors des limites anciennes, venant en contact direct avec les espaces cultivés, sans cohérence ni continuité avec l'existant.

Perceptions sociales

Il n'existe pas de représentations spécifiques ni touristiques, ni artistiques pour ce territoire (d'après l'inventaire des paysages réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes). Ces espaces, que l'on assimile à l'openfield, sont souvent perçus de manière négative : paysages banals, monotones et peu attractifs, agriculture intensive portant atteinte à l'environnement.



Photographie 6 : Paysages des plateaux de Pamproux et de Lezay